# L'ABEILLE.

IMPRIMÉ PAR J. BATON, IMPRIMEUR DU ROI.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI (MATIN) 29 MARS 1830.


## INTERIEUR.

*Nlle.-Orléans, 29 Mars.*

Par le navire *Charriot*, dont le sac-aux lettres est monté hier, nous avons eu des journaux de Liverpool jusqu'au 6 du mois dernier. Nous en avons fait plusieurs extraits, entr'autres, le message du roi d'Angleterre au Parlement.

Un journal de Charleston en commentant les nouvelles apportées par la *Mary Catherine* et le *Tally Ho*, dit : "Quant à la politique, ce n'est qu'une répétition de ce que nous avaient déjà appris les arrivages précédents. La diversité d'opinions des journaux nous laisse dans le doute sur l'état actuel de la santé du roi. Ici, dans un paragraphe, nous le voyons dangereusement malade ; là, dans un autre, il est hors de tout danger. A l'égard de la Grèce, les journaux s'obstinent à vouloir faire Léopold roi de ce pays divisé. La situation du Sultan est moins déplorable que nous n'avions été induits à le croire. A en juger par les presens qu'on dit qu'il a faits à l'autocrate, il a encore en son pouvoir ce moyen, qui, s'il n'est par lui-même ni armes ni soldats, a néanmoins une puissance étonnante pour produire les unes et les autres. Toutefois ses ressources, pour le moment, ne sont ni bien positives ni bien assurées ; et il en sera de même jusqu'à ce que l'ordre et la tranquillité renaissent dans le pays. Les Turcs ne se confient plus dans leur force et leur supériorité. On leur a appris sans ménagement leur faiblesse, et ils n'oublieront pas de sitôt la leçon humiliante qu'ils ont reçue. Aujourd'hui, tout ce qui se rattache à la Russie les effraie ; c'est ainsi que l'explosion d'un magasin à Choumla, par la négligence d'un soldat, les porta de suite à croire que la ville était attaquée par les Giaours. La terreur fut si grande, que les autorités furent obligées de faire les plus grands efforts pour parvenir, après bien du tems, à rétablir l'ordre et à dissiper les craintes de la population. Evidemment le sceptre n'est plus avec le croissant et il s'écoulera bien du tems avant qu'on voie encore les queues de chevaux flotter en triomphe dans les armées des croyans."

## EXTERIEUR.

### ANGLETERRE.

*Londres, 3 Février.*

OUVERTURE DU PARLEMENT. —

Ce jour étant celui qui avait été désigné pour l'ouverture de la session, les officiers de la chambre des lords et de celle des communes étaient de bonne heure à leur poste ; et avant deux heures une foule immense, attendant avec anxiété le discours du trône, s'était réunie pour l'entendre. Il y a eu peu de changemens faits aux chambres depuis la dernière session. Dans la chambre des communes il y avait un grand nombre de membres reunis, et dans celle des lords se trouvait plusieurs dames de distinction. Peu après deux heures, le discours ayant été reçu de la trésorerie, les commissaires nommés par S. M. pour ouvrir le parlement prirent leurs sièges et dépêchèrent une sommation à l'orateur de la chambre des communes.

Les commissaires étaient le lord chancelier, le duc de Wellington, les comtes Bathurst, Rosslyn et Aberdeen.

Le très honorable Gentleman, accompagné d'une députation nombreuse dans laquelle nous avons distingué M. Robert Watson, sir Francis Burdett, M. Charles Grant, M. Sadler, M. l'alderman Wood, &c. &c., ayant paru peu après à la barre, le lord Chancelier se leva et ayant lu l'ordonnance de S. M. pour l'ouverture du parlement, prononça le discours du roi, dont voici la teneur :

MYLORDS ET MESSIEURS,

S. M. nous ordonne de vous informer qu'elle reçut de toutes les puissances étrangères les assurances les plus positives de leur desir de maintenir et de cultiver les relations les plus amicales avec ce pays.

Sa Majesté a vu avec plaisir que la guerre entre la Russie et la Turquie soit enfin terminée.

Les efforts de S. M. pour remplir l'objet principal du traité du 6 juillet 1827 ne se sont point ralentis.

S. M. ayant concerté avec ses alliés des mesures pour la pacification de la Grèce, espère qu'elle pourra sous peu vous communiquer la substance de ces arrangemens, ainsi que tous les détails explicatifs de la marche que S. M. a suivie pendant le cours de ces importantes transactions.

S. M. regrette de ne pouvoir vous annoncer l'espoir d'une reconciliation entre les princes de la maison de Braganze.

S. M. n'a pas encore jugé à propos de rétablir sur leur ancien pied, ses relations diplomatiques avec le royaume de Portugal. Mais les nombreux embarras qui naissent de l'interruption continue de ces relations, augmentent le désir de S. M. de mettre un terme à un mal si sérieux.

*Messieurs de la Chambre des Communes.*

S. M. a ordonné qu'on vous soumette l'état approximatif des dépenses de cette année. Elles ont été estimées dans des vues d'économie, et vous apprendrez avec plaisir que S. M. sera à même d'opérer des déductions considérables dans le budget des dépenses publiques, sans nuire à l'utilité de nos établissemens maritimes et militaires.

S. M. nous commande de vous informer, que quoique le budget des recettes de la dernière année n'ait pas tout-à-fait atteint l'estimation qui avait été faite, la différence n'est pas de nature à élever le moindre doute sur la prospérité future du revenu.

*Mylords et Messieurs,*

S. M. nous commande de vous informer que, depuis peu, son attention a été portée sérieusement sur divers objets de la plus haute importance qui se rattachent à des améliorations dans l'administration des lois.

S. M. a ordonné qu'on soumette à vos déliberations, des mesures dont quelques unes, dans l'opinion de S. M. doivent faciliter et abréger la marche de la justice dans les différentes cours du royaume uni ; et dont d'autres sont des préliminaires indispensables à la révision de la pratique et des procédures des cours supérieures.

Nous avons l'ordre de vous assurer que S. M. partage la confiance que vous donnerez tous vos soins et votre attention, à des objets qui intéressent aussi profondément le bien etre de son peuple.

S. M. nous commande de vous informer que les exportations des produits agricoles et manufacturiers de la Grande Bretagne pendant l'année passée, ont été plus considérables que ceux d'aucune autre année précédente.

S. M. regrette que, malgré les signes qui annoncent l'activité du commerce, les classes agricoles et manufacturières du royaume uni paraissent éprouver quelque gêne.

Il serait plus satisfaisant pour le cœur paternel de S. M. de pouvoir proposer à votre consideration des mesures propres à faire disparaitre toute espèce de difficultés dans lesquelles pourraient se trouver aucune partie de ses sujets ; et, en même tems, capables de contribuer au bien général de son peuple.

C'est par suite de sa profonde sollicitude pour ces intérêts, que S. M. se croit dans la nécessité d'agir avec une extrême prudence à l'égard de cet objet important.

S. M. éprouve l'assurance que vous l'aiderez à reparer les funestes résultats d'une saison rigoureuse aussi bien que les effets provenant d'autres causes qui sont en dehors des bornes du pouvoir législatif et auxquelles il ne pourrait remédier.

Surtout S. M. est convaincue que quel que soient les circonstances presentes dans les quelles vous vous trouverez, rien ne pourra vous engager à vous relacher de cette détermination que vous avez prise unanimement, de maintenir l'inviolabilité du crédit public, et de soutenir ainsi le caractère élevé et le bonheur permanent de ce pays."

LONDRES, 23 Janvier.

—Les journaux français de Mardi, reçus hier, contiennent à peine un mot de politique. Le *Moniteur* donne un tableau comparatif des revenus de la France, dont nous insérerions un extrait si l'espace ne nous manquait.

—Un correspondant de Paris nous informe que la plus vive sensation a été produite dans cette capitale par la publication, dans un journal, d'une pièce qui lui a sans doute été envoyée par quelque officier de l'armée navale ; c'est une circulaire du ministre de la marine, Mr. le baron d'Haussez, adressée avec injonction de la tenir secrète, à tous les commandans d'escadres et de vaisseaux de guerre, pour leur demander de recueillir et de lui faire parvenir toutes les informations possibles sur les talents, la conduite, la moralité, le zèle et le devouement au gouvernement de tous les officiers qui sont sous leurs ordres. Cette lettre a, dit-on, donné beaucoup de mécontentement à un grand nombre de ceux à qui elle a été adressée, et qui ne veulent pas devenir les espions de la conduite de leurs propres officiers.

—Des lettres de Terceire, datées des premiers jours de Janvier, ont été reçues ce matin. L'île était tranquille et bien approvisionnée, et vu les orages fréquens il n'y avait aucune apparence de blocus.

21 *Janvier.*

—Nous avons reçu ce matin des journaux d'Allemagne et de Bruxelles, dont nous donnons des extraits. Il paraît d'après ces feuilles, que le sultan, malgré l'état d'appauvrissement de son trésor, réunit de magnifiques présens qu'il doit envoyer à l'empereur de Russie, dans l'espoir (qu'on avoue) de l'engager par ces marques d'attention et de respect, à réduire le montant de l'indemnité que la Porte est convenue de payer à la Russie. L'empereur sera probablement très flatté de ces démonstrations d'affection ou d'humilité, et cela peut tendre à entretenir les dispositions bienveillantes dont il se dit animé en faveur de son ancienne ennemie ; mais on ne doit pas supposer qu'il soit conduit par aucune démarche de cette nature, à alleger le fardeau dont il a surchargé la Turquie. Si les besoins de la Russie et les dispositions de l'empereur s'opposent à de telles concessions, il n'est pas probable qu'on les obtienne à l'aide de ces presens, quelque riches qu'ils soient ; et nous ne pensons pas que le sultan, qui s'est acquis de la réputation par la justesse de ses idées, attende de ces mêmes présens un resultat aussi singulier.—Nicolas, à ce qu'il paraît, est si bien rétabli qu'il a paru en public. On dit que sa présence a été accueillie par les plus vifs applaudissemens, et nous le croyons ; car depuis son avènement au trône il a beaucoup fait pour se concilier l'affection de son peuple, et fort peu de chose qui pût le rendre impopulaire.

*Liverpool, 23 Janvier.*

Les rapports de l'Irlande sont, en somme, très satisfaisans. Le commerce, certes, est stationnaire, et les fermiers ont beaucoup de peine à payer le prix de leurs fermes ; mais, neanmoins, l'île jouit de la plus parfaite tranquillité. Les magistrats des districts qui étaient dernièrement en émeute, sont encombrés d'armes qu'on leur rend de plein gré ; partout les crimes ont diminué. Un journal de Dublin dit, que par des rapports officiels adressés au gouvernement, il paraît que les crimes ont considérablement diminué dans la ville et le comté de Dublin pendant l'année dernière.

M. O'Connell est allé à Waterford pour y réveiller le patriotisme des francs tenanciers et on pense que son influence déconcertera les espérances de lord George Beresford.

Le *Courrier de Londres*, du 21 dit : "Les individus intéressés dans les affaires des Indes Occidentales ont eu, le Samedi 16 courant, une autre entrevue avec les ministres du roi ; et comme rien de contraire n'est venu à notre connaissance, nous en concluons que cette entrevue a dû être satisfaisante."

—Nous apprenons par les journaux français que l'administration Polignac, persuadée de son manque de popularité, cherche à prendre des mesures propres à lui concilier l'estime des classes les plus influentes. Ceux qui dirigent l'armée s'efforcent de s'assurer des bonnes dispositions des officiers, en leur donnant des dîners, dans lesquels on ne porte que des toasts faits pour plaire à M. de Polignac. On songe à une autre mesure qui paraît devoir être plus populaire, qui ne déplaira point à l'armée et mettra les personnes aisées à même de se débarrasser de tout inconvénient et de tout danger. Actuellement, pour lever le contingent annuel nécessaire au service de l'armée, on obtient le nombre d'hommes requis par une levée personnelle qui se fait d'une manière assez fatigante. L'individu qui tombe au sort a la permission de se faire remplacer, et, comme on trouve en abondance des volontaires dans les districts les moins riches, il y a des individus qui font metier de les importer dans les districts les plus riches ; le prix varie non pas selon le principe d'économie politique, d'après les dépenses qu'il faut pour les multiplier, mais selon l'approvisionnement et les demandes. Pour remédier à cet état de choses, on propose de décharger de toute responsabilité les individus sujets au service, moyennant une somme qui n'excéderait pas seize mille francs. Nous envisageons comme un heureux présage de la prospérité future de la France, que la marine militaire qui fesait l'orgueil il y a quelques années dans ce pays, diminue graduellement. Le peuple a eu assez de toutes ces batailles, il veut du repos. Quand le tems d'un soldat est fini, rien ne pourrait l'engager à rester au corps, même pour le terme le plus limité.

—Plusieurs navires de guerre ont été armés à Toulon pour le Levant : mais l'objet définitif de cet armement n'est pas assez clair. Les corsaires algériens ont capturé plusieurs navires marchands français.

—Il est enfin tout à fait décidé que le prince Léopold ira en Grèce ; et néanmoins l'expédition française dans le Levant semble être un obstacle à cet arrangement. Son altesse royale, avant de revêtir sa dignité de roi, s'occupe d'acheter des livres qui traitent du pays et du peuple qu'il est appelé à gouverner ; et il n'est peut être du petit nombre de ces souverains qui pensent être de meilleurs rois en apprenant quelque chose des devoirs qui sont le partage d'un emploi aussi fatigant.

—On fait de nouveau courir le bruit que des propositions ont été faites au Sultan pour la cession de la Palestine ; on affirme que ce bruit n'est pas sans fondement, mais que la proposition n'a pas été faite par les Rothschild.

### PAYS BAS.

*Bruxelles 19 Janvier.*

Le duc de Brunswick est parti de cette ville le 8. M. Prebie, ambassadeur des Etats Unis, est arrivé hier.

Son Altesse royale le duc de Brunswick est arrivé ici hier, se rendant à Paris.

### FRANCE.

*Toulon, 13 Janvier.*

La corvette le *Lamproie*, commandée par le lieutenant Dussault, partira aujourd'hui pour le levant. Ce navire porte 400,000 francs pour la brigade qui est dans la Morée, ainsi que des provisions et des munitions pour les vaisseaux de la division.

Vous avez été informé du prompt armement du *Breslaw* et de la *Provence*. Aujourd'hui, l'ordre a été donné à tous les officiers du port, de faire tous leurs efforts pour que les ressources de l'arsenal puissent suffire à armer et à mettre en mer au premier ordre les vaisseaux suivans : savoir, *la Ville de Marseille* et le *Scipion*, vaisseaux de ligne ; l'*Iphigénie*, la *Didon*, l'*Armide* et la *Syrène*, frégates ; l'*Oise* et l'*Emulation*, corvettes ; le *Dragon*, le *Cygne* et l'*Alerte*, bricks ; et de faire toutes les réparations necessaires à tous les autres navires de guerre qui sont dans le port. La destination de ces vaisseaux n'est plus douteuse, ils vont retourner dans le Levant. Ces malheureux pays, à ce qu'il paraît, vont être de nouveau le théâtre d'un incendie general. La terre classique des héros et des arts, va être encore traversée en tout sens, par des soldats de toutes les nations de l'Europe, guidés par l'intérêt seul ; et qui, peut être, ne s'accorderont jamais tant qu'ils y verront une seule hutte debout.

13 *Janvier.*

La frégate la *Syrène*, à bord de laquelle M. Massieu de Clerval a hissé son pavillon de commandant, devait mettre à la voile aujourd'hui, mais le mauvais état des routes ayant empêché l'arrivée de l'estafette qui doit apporter des instructions du gouvernement, le départ de la frégate est, en conséquence, retardé. La malle de Paris n'est pas arrivée aujourd'hui ; la neige tombe en abondance. Les montagnes qui nous environnent ont maintenant l'aspect de celles de la Suisse et la Provence, jusqu'ici remarquable par la douceur de son climat et ses productions variées, n'offre aujourd'hui que l'aspect de la stérilité.

### TURQUIE.

*Odessa, 27 Décembre.*

On ne sait pas encore positivement si l'ambassadeur recevra des passe-ports pour aller à St. Petersbourg, ou s'il s'en retournera sans avoir accompli sa mission ; car le bruit court depuis hier que des ordres sont parvenus au comte Orloff, par le canal du comte Diesbitsch, de ne pas pousser plus avant ses négociations avec la Porte, en lui laissant la liberté de quitter Constantinople. Cependant, les mesures qu'on prend annoncent assez que Halil doit poursuivre son voyage, car plusieurs voitures et charriots sont déjà loués pour le conduire, lui et sa suite nombreuse, ainsi que plusieurs centaines de ballots et de tonneaux qui contiennent les riches présens destinés à notre cour.

A considérer l'état de detresse du trésor de la Porte, détresse que l'on proclame généralement, il paraît étrange que l'ambassadeur soit porteur de pareils présens, et nous ne pouvons que soupçonner que la Porte espère par ce moyen se débarrasser de la contribution militaire qui lui a été imposée ; cette idée est expressément manifestée dans plusieurs lettres de Constantinople, et on attribue à la même cause le refus du Sultan d'accepter toutes les offres d'emprunt qui lui ont été faites ; il attend toujours le résultat des négociations de St. Pétersbourg.

### RUSSIE.

*St. Petersbourg, 6 Janvier.*

Le 27 Novembre, par la négligence d'un artilleur, une explosion terrible a eu lieu dans le grand magasin de poudre de Schoumla, qui non seulement a détruit complètement les edifices en pierres dans lesquels se trouvaient 68,000 cartouches et 2,000 barils de poudre, mais aussi quarante pièces de campagne, qui étaient prêtes à être envoyées à Andrinople, et qui ont été mises hors de service ; la plupart ont été fondues ; quarante huit artilleurs ont été tués.

Dans la même enceinte se trouvait un magasin de vivres, dans lequel 10,000 sacs de blé et une grande quantité d'autres provisions ont été détruits. Le feu dura toute la journée, et comme les bombes, les grenades, &c. volaient en tous sens, personne n'osa se hasarder à l'éteindre. Le grand Visir était présent à cette scène. A la première explosion, les bombes volant au dessus de la ville dans toutes les directions, la plus grande agitation se répandit parmi les habitans et les troupes, et jusqu'à ce qu'on connut la cause réelle de cet événement, on ne cessa de crier partout que les Russes prenaient la ville d'assaut. Cette fausse alarme causa la plus grande confusion, et le grand Visir lui-même eut de la peine à la reprimer.

☞ Un grand nombre de votans soutiendra Mr. A. B ROMAN comme candidat à la place de Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à l'élection prochaine.

## Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

*Arrivés hier.*

Bateau de remorque Grampus, Leech, des Passes, ayant mis en mer le navire Talma, et le brick Christopher Burdick —Il a amené le brick Persévérance, Hughes, de Carthagène, sur lest, et le brick Zelo, avec la perte de son gouvernail —En dehors de la barre, navire Chariot, bricks Casket et Duxbury—Passé en rivière, le navire Shephérdess, de Marseille. Il a emporté nos lettres des navires Chariot et Shepherdess, et des bricks Casket et Duxbury—Il a laissé la passe Samedi à 4 heures de l'après midi

Bateau à vapeur Walk in the Water, Buckner, des Natchez, avec un chargement de coton à divers consignataires.

Bateau à vapeur Car of of Commerce, Harling de Vicksburgh, avec du coton à divers consignataires.

Bateau à vapeur Jackson, de Louisville, avec du coton à divers consignataires.

Bateau à vapeur Natchez, Strong, du Bayou Sarah, avec du coton à divers consignataires.

### MEMORANDA.

Le Cymaure, Hopkins; Hellespont; Pratt; Cérès, Le Chevalier; Canaris, Melcher; et Sarah Sheafe, Pearce, partis de ce port, sont arrivés au Hâvre

Dé. Navire Sarah Parker, Watt, de le 10 Février.

Parti de Liverpool pour ce port le 4 Février, le Civilian, Ireland,

En chargé à Liverpool pour ce port, le navire Bengal, Bisset, devait partir le 10 de Février.

En chargement à Liverpool pour ce port, le 23 Janvier, navire Robert Quayle, Rogers, Civilian, Ireland, alitto.

En chargement à Charleston pour ce port, 16 Mars, brick Crawford, Luther, devant partir sous dix jours ; brick Atlas, Burr, sous peu.

En chargement à Norfolk pour ce port, le 11 Mars, brick Ajax, Banks, devait partir le 20 ; la goelette James Monroe, Birch, le 25.

En chargement à New-York pour ce port, navire Illinois Waterman, devant partir le 15 ; brick Leo, Higgins, sous peu ; brick Authentic, Burns, ditto ; brick Montana, Creamer, ditto ; brick Asia, partant le 10 Mars.

Expédié à Salem, le 4 Mars, brick Louisiana, Hamilton, pour ce port

RAMSGATE, 18 Janvier.—Une carcasse de navire tirée à terre près de Breakstairs, paraît avoir été une barque de construction américaine, elle a les sabords peints, les bordages en sapin, et le fonds en bouleau noir. Il est à presumer qu'elle a dérivé de la côte opposée.

Le Gallego, cap. Savage, parti de Boston et Royal pour Londres s'est totalement perdu à Favel le 15 janvier. Le capitaine et l'équipage sont arrivés dans la Sicile sur le Gilbert Ruggles

AVIS.—Le soussigné étant sur le point de s'absenter du pays, prie les personnes qui peuvent avoir des réclamations contre lui, de les présenter immédiatement, et celles qui lui doivent de le solder sans aucun délai.

29 mars—6 MAURICE ABAT.

TIRAGE DE LA
**LOTERIE**
DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE
NATCHITOCHES.
*Sixième Classe pour l'année 1830.*

| Premier. | Second. | Troisième. | Quatrième. |
|---|---|---|---|
| **6** | **11** | **1** | **29** |

29 mars J. B. FAGET, directeur


VENTES A L'ENCAN.

PAR F. DUTILLET.

Il sera vendu Samedi 10 Avril à 4 heures de l'après midi à la ruelle de Ste. Anne et Bourbon, un assortiment de MEUBLES et VERRERIES, consistant en une superbe glace, deux tables tournante, un canapé un lit garni, et nombre d'autres trop longs à détailler. Conditions au moment de la vente. 26 Mars—+8

PAR F. DUTILLET.

LE 30 du courant à midi précis, aura lieu à la bourse d'Hewlett, la vente du terrain sur lequel est situé le moulin à scie de M. Burthe, immédiatement au-dessus du moulin et devant à Mr. Withers

Le plan est déposé à la bourse. Conditions, 1, 2 et 3 ans de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 23 mars—7

THEATRE D'ORLEANS.

Bénéfice et dernière Représentation
DE
**Herr Cline,**
Et sa dernière représentation à ce théâtre.—A cette occasion son frère aura l'honneur de faire sa première et unique apparition en public, et exécutera plusieurs tours de force extraordinaires.—Le spectacle commencera par la
**Grande Ascension**
*De HERR CLINE, sur la corde tendue, du plancher de la scène au paradis ; et cette fois il exécutera une BROUETTE.*
Immédiatement après l'ascension,
**Les Maris-garçons,**
Opéra en un acte, paroles de Nanteuil, musique de Berton.—Immédiatement après la première pièce
HERR CLINE
Paraîtra sur la corde tendue, et par suite des nombreux applaudissemens qu'il a reçu dans une de ses dernières représentations, il exécutera de nouveau son grand ballet d'action de
LA VIE D'UN MARIN.
*Ensuite, ANDRE CLINE paraîtra et exécutera plusieurs tours de force extraordinaires.—Le spectacle sera terminé par la 1ère représentation de*
MALVINA,
OU LE MARIAGE D'INCLINATION,
Vaudeville nouveau en deux actes, par M. Scribe.
N. B. Toutes les entrées sont suspendues sur cette représentation.

HOTEL DE CADIX
*En face de la rue d'Orléans et tout à fait vis-à-vis le Café de Paris*

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de faire l'acquisition de cet établissement et qu'il en a disposé le service sur le meilleur pied. Il ose se flatter que sa table d'hôte, ne laisse rien à désirer tant pour la quantité et la délicatesse des mets, que pour la société dont elle est composée

La modicité du prix, la bonne tenue de cette maison, sa position dans un des quartiers les plus gais de la ville, sont autant d'avantages qui la recommandent à juste titre.

Il y a toujours de jolies chambres garnies.

22 mars—15 FRANCOIS RODEZ

A Vendre a l'amiable.

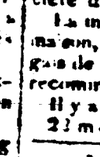
UN FONDS DE CABARET entre les rues Jefferson et St. Pierre, rue de la Levée, très bien achalandé, et bien assorti en toute espèce de liqueurs et de comestibles. Le propriétaire ne s'en défait que parce qu'il a l'intention de quitter le pays, si d'ici au Mercredi 31 de ce mois, il n'est pas vendu à l'amiable, il sera crié à l'encan par Me. Dominican 22 mars—9

Le Courrier des Etats Unis,
*Publié à New-York.*

LES personnes qui désirent s'abonner à cet intéressant Journal, voudront bien s'adresser à
F. GILLET & Co.,
Rue de Chartres, No. 60.
Où ils pourront se procurer le 1er numéro du 3ème volume qui vient de paraître à New-York, ainsi que les numéros suivans, jusqu'à ce qu'ils les reçoivent directement de cette ville.

24 mars—10

Dix Piastres de récompense



Seront données à celui qui arrêtera et logera dans une des prisons de l'Etat, le nègre rougeâtre ou grife américain nommé CESAR, âgé de 35 à 37 ans, taille de 5 pieds 8 ou 10 pouces, bien corporé, voix plutôt faible que forte, depuis 18 mois dans cette ville, boulanger et vendeur de pains. Il manque de chez son maître du 22 au 23 courant. Je ne dépeint pas son habillement ; lui étant très-facile de se déguiser. Il est très-possible qu'il serait accompagné d'une négresse, ayant appris que sa femme appartenant à un habitant près de la ville, s'est absentée à la même époque.

Les capitaines de navires et bateaux-à-vapeur sont prévenus de ne point donner asile au susdit nègre, sans encourir toute la rigueur de la loi.

27 mars—3 B. BOUAT.

AVIS.—Les Catholiques Romains, ayant le droit de voter, sont prévenus qu'une élection de six Marguilliers, aura lieu le Lundi 5 Avril prochain, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après midi, et continuera les deux jours suivans aux mêmes heures, pour remplacer Messieurs Pedro Marin, Z. Cavelier, Honoré Landreaux, M Pleytes, L. Lacoste, et A. Crusat, dont le tems d'exercice comme Marguilliers, expire à cette époque.

Le lieu de ladite élection est dans une des salles du rez-de-chaussée de la maison appartenant à la fabrique, située en face de la porte de la sacristie de l'église.

PEDRO MARIN,
Président des Marguilliers de l'Eglise de St. Louis.
25 mars—8